

À LA RECHERCHE DES PARENTS DES RÉFUGIÉS DU SUD-EST ASIATIQUE

RÉSEAU INFORMATIQUE À CALGARY

par Bill Labernis, Computerworld

Joe Caruana de Calgary a mis au point un système de recherche pour la réunion des familles en faisant appel à un groupe d'informaticiens bénévoles. Ce service ne concerne que les Vietnamiens, et les dossiers ne remontent qu'à 1975.

Un réseau international de micro-ordinateurs permet de réunir des milliers d'anciens réfugiés de la mer qui ont été séparés des membres de leur famille lorsqu'ils ont fui le Vietnam et qui sont maintenant dispersés dans le monde entier.

A l'aide de 2 100 micro-ordinateurs situés dans 23 pays, le Service de réunion des familles (SRF) a retrouvé 900 personnes depuis sa fondation il y a peine six mois.

* * *

Les Vietnamiens dirigés vers ce service doivent d'abord remplir un questionnaire de données personnelles qu'ils peuvent se procurer auprès des groupes de rétablissement des réfugiés du monde entier. À supposer qu'un Vietnamien vivant à New York est à la recherche de son épouse: il remplit un formulaire de 25 questions, identifie son épouse en indiquant son nom de femme mariée et tous ses noms de famille, ainsi que les noms de tous les membres de la famille, leur âge, leur lieu de naissance, le dernier endroit où ils ont été vus, etc. Il remplit également un formulaire de données personnelles qui est ensuite transmis au siège social du SRF à Calgary.

Une bande informatique sur laquelle est enregistré le signalement de l'épouse est ensuite transmise d'un micro-ordinateur à un autre, jusqu'à ce qu'elle ait fait le tour des 2 100 opérateurs des 23 pays. Chaque opérateur code les données à programmer dans son propre système.

Si l'épouse a déjà rempli un questionnaire dans l'un ou l'autre des pays du réseau, le micro-ordinateur qui s'y trouve assortira son signalement et celui qui a été transmis par son époux et confié plus tôt à l'ordinateur. L'ordinateur indique alors que la personne a été "retrouvée".

La bonne nouvelle est communiquée à Calgary où le SRF entreprend ensuite la tâche ardue de réunir physiquement les familles, tout en respectant les limites imposées par les lois internationales de l'immigration.

* * *



HCMUR

Malgré ses premiers succès, le projet s'est heurté à des problèmes dont bon nombre se manifestent au moment où le réfugié remplit le questionnaire.

Premièrement, un Américain de 20 ans aurait 21 ans pour les Vietnamiens qui considèrent qu'un bébé naissant a déjà un an.

En outre, certaines femmes vietnamiennes conservent leur nom de naissance, tandis que d'autres écrivent d'abord leur nom de famille puis leur prénom en incluant parfois le nom de fille de leur mère.

Dans un cas, le SRF en est arrivé à quelques heures près d'envoyer une Vietnamienne vivant en France rejoindre un homme à New York qui n'était pas son époux.

Moments de satisfaction

Nous avons eu également notre part de moments de satisfaction, de dire M. Caruana. "récemment, nos recherches avaient presque abouti, et nous croyions pouvoir réunir une femme de la Saskatchewan et son fils de quatre ans qui se trouvait à Wellington en Nouvelle-Zélande, mais nous n'étions pas absolument certains de notre affaire."

Le SRF a envoyé une photo de la femme à Wellington. En l'apercevant, l'enfant éclata en sanglots en réclamant sa mère. Ces deux personnes ont été réunies, et la femme qui ne parle pas anglais a depuis téléphoné plusieurs fois à M. Caruana pour lui dire et lui répéter "Cam ohn", ce qui veut dire, en vietnamien, "Merci".

Il s'agit ici du résumé d'un article qui a d'abord paru dans Computerworld, Vol XV, n° 5, le 2 février 1981 (Framingham, Massachusetts: CW Communications, Inc.).

Pour plus de renseignements, communiquer avec le Service de réunion des familles, 7203 Huntercrest Rd. N.W., Calgary (Alb.) T2K 4J9.

LA CROIX ROUGE

par Patricia McCarthy, Section de la recherche et de la réunion des familles

La Société canadienne de la Croix Rouge reçoit chaque mois environ 500 demandes de recherche et de réunion des familles des réfugiés du Sud-Est asiatique. Les groupes de parrainage, les particuliers et les organisations de réfugiés devraient envoyer leurs demandes au bureau local de la Croix Rouge (et non au bureau national). Seul le bureau local est en mesure d'obtenir et de préciser tous les renseignements nécessaires. L'auteur de la demande sera prié de remplir un formulaire pour donner les renseignements suivants sur la personne recherchée:

- Nom au long
- Date de naissance
- Lieu de naissance
- Nom, date et lieu de naissance de tout enfant
- Dernière adresse connue de la personne recherchée et la date
- Raison de la recherche et détails sur les circonstances entourant la demande
- Lien de parenté entre l'auteur de la demande et la personne recherchée.
- Nom du père
- Nom de la mère
- Nom du conjoint

Étant donné le grand nombre de demandes que nous recevons, nous devons accorder la priorité à celles que présentent les membres de la proche famille, c'est-à-dire l'époux, l'épouse, les enfants, la mère, le père, le frère ou la soeur. Il nous est actuellement impossible d'essayer de retracer des amis ou des connaissances. Chaque recherche prend habituellement des mois, car chaque Société de la Croix Rouge fait face au même problème que nous, c'est-à-dire à un nombre imposant de demandes.

Enfant kampuchéen au Centre de recherche du camp de Sakao.